

## Séance solennelle d'ouverture des cours

---

*La séance solennelle de rentrée s'est déroulée le samedi 30 septembre 1961, devant une très nombreuse assistance.*

*Avant d'entrer dans la salle, les autorités académiques se recueillent devant le Mémorial aux Morts des deux guerres et Monsieur le Recteur y dépose une gerbe de fleurs. Le clairon sonne « Aux Champs » tandis que l'assistance, debout, s'associe à ce pieux hommage.*

*Au moment où le cortège rectoral pénètre dans l'hémicycle, l'Orchestre de Chambre de la Ville de Liège, placé sous la direction du Maître F. Quinet, exécute le « Concerto grosso en la mineur » de Vivaldi (1<sup>re</sup> partie).*

*Ensuite, la Chorale universitaire, dirigée par le Maître F. Anspach, chante un « Choral extrait de la Cantate n° 4 » de J. S. Bach.*

*Monsieur le Recteur prend alors la parole et évoque les figures des disparus en ces termes :*

EXCELLENCES,  
MESSIEURS LES MINISTRES,  
MESDAMES, MESSIEURS,

L'Université a perdu cette année quelques-uns de ses précieux collaborateurs :

Charles HANOCQ.

Le 18 juin s'éteignait à Liège, à l'âge de 80 ans, le Professeur Charles HANOCQ.

Diplômé ingénieur dans notre Université en 1904, il est nommé aussitôt assistant et succède, en 1919, à Henri DESCHAMPS dans la chaire de Description et

Construction des machines. Il est promu à l'ordinariat en 1923, appelé à plusieurs reprises aux fonctions de Doyen de Faculté, et devient Secrétaire du Conseil académique en 1945-1946.

Il est admis à l'éméritat en 1950.

Dès sa nomination, il rénove le cours de Description et construction des machines, y introduisant notamment un important chapitre sur le calcul des turbo-machines qui, à l'époque, était une innovation.

Il attache un très grand prix à l'enseignement, suit de très près les travaux pratiques de ses étudiants, discute leurs projets ; ses commentaires sont d'inestimables leçons.

Le souci qu'il a de promouvoir les travaux des jeunes le conduit à créer deux prix gérés et attribués par les « Amis de l'Université ».

Les publications de Charles HANOCQ ont une haute valeur scientifique. Ses travaux sont poussés dans deux domaines : turbo-machines et théorie du graissage. Ils sont couronnés par le Prix Décennal des Sciences mathématiques appliquées, période 1923-1932, attribué pour la première fois à un ingénieur.

Dès sa sortie de l'Université, il consacre des travaux aux turbines à vapeur. Il édifie dans la suite sa propre théorie des turbo-machines basée sur l'existence du coefficient caractéristique.

Dans le domaine de la lubrification et de son application aux paliers, son apport est également considérable ; il a distingué nettement, pour la première fois, le coefficient de frottement vrai du coefficient de frottement apparent. Pendant de longues années, il oriente l'activité du laboratoire spécial qu'il a créé à l'Université vers l'établissement d'une méthode sûre de calcul des paliers ; sa persévérance, la foi qu'il sait insuffler à ses collaborateurs, le conduisent à la réussite.

L'ensemble de ses travaux constitue une œuvre d'une haute synthèse. Elle dégage, des données de la

science pure, les méthodes de calcul directement et effectivement applicables à la technique industrielle.

L'action de Charles HANOCQ déborde les cadres de l'Université. Il joue à l'Association A.I.Lg. un rôle prépondérant. Il organise brillamment, en 1922, la Section de mécanique du 75<sup>e</sup> anniversaire de l'A.I.Lg. et mène à une complète réussite le Congrès International de Mécanique de Liège en 1930.

L'industrie de notre pays lui doit beaucoup. Il est en effet le conseiller de plusieurs usines et souvent l'artisan précieux de leur développement, grâce à son sens mécanique inné et à sa vaste culture scientifique.

Charles HANOCQ était Grand Officier de l'Ordre de Léopold II.

---

L'Université a eu le très grand regret de perdre deux membres de son personnel technique :

M. Alain MATHIEU, préparateur-technicien, décédé le 12 octobre 1960 et

M. Arthur VAN DEN BERGHE, aide de laboratoire, décédé le 2 septembre 1961 ;

ainsi que deux de ses élèves :

M. Jean MAISTRIAUX, du 4<sup>e</sup> doctorat en médecine, décédé le 15 février 1961 et

M. Jean-Claude PAQUOT, de la 1<sup>re</sup> candidature sciences naturelles et médicales, décédé le 19 mai 1961.

Aux familles de nos chers disparus, l'Université adresse sa douloureuse sympathie.

Mesdames, Messieurs, je vous demande de vouloir bien, debout, observer un instant de silence en souvenir de nos morts.

*Les lumières s'éteignent et l'assemblée se recueille.*